

Jacques Fontaine

Es-tu fraternel(le) ?
Notre Voie te ré-
pond...



Carnet de voyage Juillet 2016

La fraternité ? L'alpha et l'oméga de cette Voie maçonnique superbe qui est train de prendre forme dans notre Franc-maçonnerie latine. Nous en sommes les bagagistes plus ou moins éclairés. Mais cela importe peu. Si nous ne portons pas le bagage, la Voie à son terme, nous aurons failli et notre serment ne se révélera que de paille ! Quel que soit notre voyage vers nous-même, il partira nécessairement de ma relation à l'autre. Plus notre équipement sera partagé, plus nous avancerons sur ce beau chemin. Ce Carnet va pouvoir t'accompagner, je l'espère, sur le chemin de la fraternité, celui qui conduit à la Voie.

La raison ou les émotions, que choisir ?

La raison ? Une affaire qui date

Chaque jour ou presque, un article sur la raison ! Pour en dénoncer les limites, la sécheresse, et la prétention à se vouloir objective. Nous sommes dans le pays de Descartes ; son rayonnement international ne nous a pas empêchés d'en être plus profondément marqués que les autres pays. Le Grand Siècle, puis ce Siècle des Lumières, dont nous sommes si fiers à juste titre, firent la part belle à la **raison**. La Révolution et nous, en sommes pétris. On dirait maintenant que nous en sommes « pétrifiés », tant il est courant de dénoncer ses excès, qui font la part belle à l'économie, au déferlement des technologies dans tous les domaines. Malgré cette évidence, il semble bien que nous passions, aux yeux de certains, à côté de l'essentiel, le développement qualitatif de l'Être. Notons tout de même, qu'en plein XVIII^e, Voltaire affirmait qu'il sanglotait devant un beau coucher de soleil, et Jean-Jacques Rousseau rêvait de l'amour éperdu pour la Nouvelle Héloïse. Il n'empêche, le matériel qui valse avec délices au bras de la raison, a raison, c'est le moment de le dire, de nos vies qui geignent à se trouver en peine de sens. Notre Voie Maçonnique jaillit en ces circonstances intellectuelles et sociales. Aussi, nous ne nous étonnons pas de constater l'absence de toute référence au sensible, à l'affectif dans les Constitutions d'Anderson ; si dépassées aujourd'hui, à mes yeux. Nous sommes donc des gardiens de l'approche rationnelle. Nos textes, rituels et autres, sont trop

secs, et ne nous incitent pas à nous laisser aller dans les pays enchantés de l'intuition, de l'imagination et des émotions.

Quelle place donnes-tu aux émotions, dans ton développement ?

Affectif, cause perdue pour les Francs-Maçons ? Ce serait dramatique pour notre mouvement. Ne savons-nous pas aujourd'hui que, depuis les travaux de Salovey et Mayer, en 1990, **l'intelligence émotionnelle** est aussi importante dans la réussite sociale que l'intellect ? Ne nous apprenent-ils pas qu'elle est plus pertinente dans l'approche des problèmes humains, essentielle dans les échanges, omniprésente dans les relations entre nous. Au revoir le QI, bonjour le QE¹ !

Ne savons-nous pas, avec les conclusions du père de la psychologie positive, Martin Seligman, dans ces années 90, que nos valeurs s'appuient sur un socle émotionnel² ? D'ailleurs, la psychanalyse, et quoi que tu en penses, affirme que la raison n'est que rationalisme et que tout en-dessous, les désirs et les peurs, les plus terrés mènent, en sourdine, la danse. Tout cela paraît... raisonnable ! Conclusion : le développement du potentiel de l'Homme, passe autant, sinon plus, par son **intelligence émotionnelle**, que par sa rationalité. Qu'est-ce à dire ? Deux choses : la capacité à nommer ses propres émotions, et la capacité à identifier les émotions de l'autre. Les ouvrages consacrés au postmodernisme qui naît avec nous, insistent sans cesse sur la résurgence des émotions dans les affaires de la vie.

Alors, notre Voie honore-t-elle aujourd'hui, ce qu'elle semble avoir un peu délaissé, du moins officiellement : les émotions ?

Comment joues-tu au Franc-maçon ?

Notre Voie Maçonnique, telle qu'elle commence à se fixer, est géniale. Je ne cesse de le dire, en pesant mes mots, car tout est génial aujourd'hui. Et pourtant nous ne sommes pas tirés d'affaire. Côté génie d'abord. Oui, nos textes sont gais, comme des processions funèbres, mais la mise en ri-

¹ QI : Quotient Intellectuel - QE : Quotient Emotionnel.

² Martin Seligman distingue six valeurs multimillénaires et qui pourraient bien caractériser les sociétés humaines. Il s'agit de sagesse/connaissance, courage, humanité, justice, tempérance, transcendance. Il est intéressant de croiser ces valeurs purement humaines avec celles de la Voie maçonniques.

tuel de notre processus de croissance réclame une haute participation des émotions : l'initiation, l'élévation sont farcies d'émotions. On sent bien là, l'évidence . C'est par les émotions que nous changeons. Jouer au Franc-maçon éveille l'enfant-joueur, qui aime vivre de belles ou/et terribles histoires. En outre, et là nous pouvons ranimer James Anderson et les opératifs médiévaux, une des premières vertus du Maçon, c'est la fraternité, issue de cet amour qui est, entre autres, la marque de fabrique de l'Homme. Si ce n'est pas une émotion, alors plus rien ne l'est ! Tout fut trouvé en ces temps anciens ; « retrouvé » devrais-je écrire, car jouer au rituel, et ressentir de l'amour sont deux constantes, sans âge, ni lieux... Une ombre au tableau cependant !

Dans tes planches la raison ou l'émotion ?

L'attrait de la raison reste puissant dans nos pratiques, trop selon moi, même avec la fraternité et le rituel. Dans la quasi totalité des obédiences, les planches se doivent être des dissertations où brille l'intelligence ; elles sont **rationalisées trois fois**. D'abord, parce qu'elle prête allégeance à cette manie française du beau discours ; ensuite, parce que les Frères, les Sœurs sont souvent confits d'admiration à l'écoute d'une planche érudite ; enfin, parce qu'elles sont lues ; et la lecture assassine, sans émoi, la spontanéité émotionnelle. Que dire des historiens de l'Ordre qui en rajoutent sur cette chape rationalisante ? Je milite, autant que faire se peut, pour une reprise ferme de ces méthodes¹. J'invente ? Même pas ! Tout(e) Apprenti(e) le sait par cœur : « **Je ne sais ni lire, ni écrire, je ne puis qu'épeler** ». Alors suivons l'intuition extraordinaire de nos prédécesseurs.

Une planche, qu'est-ce donc² ? Une prise de parole, entre les colonnes, sans notes, avec sa seule spontanéité, qui garantit que l'émotion sera de la noce, et que l'empathie sur les colonnes assurera la fraternité Mais la technique actuelle des planches n'est pas encore au rendez-vous. La réforme pour demain ? Je le crois³.

¹ Consulter, entre autres, l'ouvrage, illustré par Jissey : *1,2,3 planchez !* Detrad.

² Je distingue les planches à vocation introspective, et les conférences sur des sujets sociétaux

³ L'originalité révolutionnaire du Rite opératif de Salomon est d'avoir accompli, depuis quarante ans, cette réforme. Ce rite, celui de l'OITAR, est en usage au GODF.

Veux-tu descendre vers tes émotions ?

Allons plus loin, si tu le veux bien. Dans son génie, nos prédécesseurs ont mis en place, intuitivement, ou le sachant, quatre supports pour nous aider dans notre descente, le long de la perpendiculaire, vers les émotions. Les voici :

1 - Les **arcanes**, mythes, ritèmes¹ et symboles. Je présente comment en tirer le meilleur dans un de mes ouvrages² Les arcanes Maçonniques ont la vertu de cristalliser les émotions pour qui ne se précipite pas dans les dictionnaires et autres Wikipédia.

2 - Le **miroir**, tendu par les autres, quand ils prennent la parole. Je ressens leurs émotions qui me renvoient à moi-même. En premier : en quoi suis-je différent(e) ; en second : en quoi suis-je semblable ?

3 - Les sept **personnages** suggérés aux trois degrés. Ils servent de support pour m'**identifier** à ce Maître de Lumière, idéal initiatique, dont ils sont les éléments. Les voici : le Frère-amour, le Frère-bâtitseur, le Frère-relais, le Frère-obéissance, le Frère-membre, le Frère-silence et, un peu différent, l'Enfant vulnérable. Je t'expliquerai, à propos de la **réalisation du Moi**, finalité de la Voie Maçonnique, comment se passe cette **identification** nécessaire pour le cherchant.

4 - Les **deux énergies** : l'amour et l'œuvre, qui nous aident à mener notre quête. Elles font vivre les arcanes, le miroir et les personnages. Elles s'originent dans les empreintes psychiques de la sexualité, en particulier celle de amour et de la haine : la destructivité³ ?

Désires-tu devenir de plus en plus conscient(e) ?

Ces quatre éclosions des émotions nous permettent de mener deux chevaux, au trot : se mettre en relation intuitive et fraternelle avec les Frères, les Sœurs, d'abord ; s'identifier à six personnages⁴, qui sont le cœur de l'idéal Maçonnique, ensuite. C'est le premier temps. Ce n'est pas tout !

¹ Un **ritème** est un élément simple d'un rituel. La mise à l'ordre est un ritème ; de même la demande de prise de parole, la circumambulation...

² *L'Étude. Enfin une méthode pour maîtriser les symboles* - Detrad 2011.

³ Je me range à l'avis de... et je ne mets pas agressivité, parce que **destructivité** est plus proche de la pulsion de mort, alors que l'agressivité est commune à la voie de l'amour comme à la voie de l'œuvre.

⁴ Il s'agit des Frère-amour, Frère-relais, Frère-membre, Frère-obéissance, Frère-silence, Frère-bâtitseur. Je les reprendrai, avec explications, dans quelques pages.

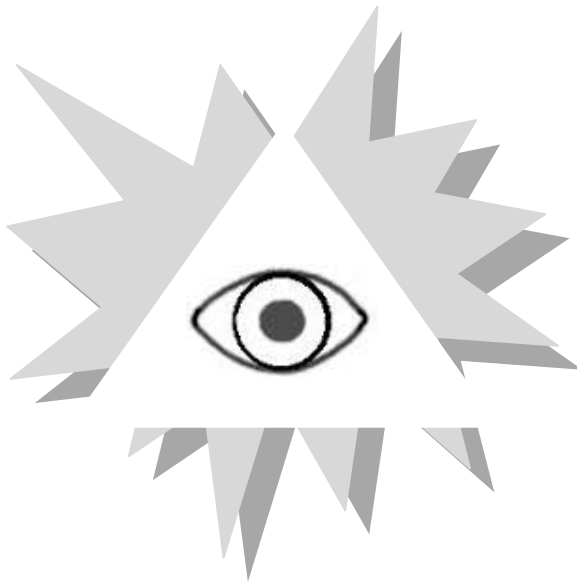
Dans un deuxième temps, autant nous nous sommes identifiés autant nous avons à aller en sens inverse pour ne pas rester esclaves de ces personnages ; c'est se désidentifier. C'est le processus permanent ; je le nomme processus I.D.

La Voie nous demande de devenir le plus conscient possible de qui nous sommes et de ce que les autres vivent. Ce **credo de la conscience** a toujours été celui de notre voyage. Il ne fit d'ailleurs pas très bon ménage avec la psychanalyse pour laquelle l'inconscient est roi. Les temps ont changé, et la modération est intervenue. Cette prise de conscience est la pierre de fondation de la **vision lucide** de ce que l'on est d'où jaillit le **Moi conscient**.

Prendre du recul et se sentir le plus souvent possible dans ce Moi conscient qui libère !

Situe-toi entre raison et émotion !

La Voie équilibre, avec une sûreté confondante, la raison et l'émotion, l'intellect et l'affect. Dans les deux cas, la finalité, celle que je lui prête, est l'émergence du Moi conscient, dans la réalisation du Moi. Et bien, nous voici en passe de dessiner un trait qui t'est familier : le delta rayonnant.



En bas, à gauche, la raison ; en bas, à droite, l'émotion, pour se conformer à la spécialisation des hémisphères. En haut, la conscience, la lumière qui rayonne. Mille lectures pour le delta rayonnant ; je te propose celle-ci qui installe l'initié(e)-Maçon, sur le trône de la lucidité de sa conscience.

La fraternité ? L'alpha et l'oméga

Par quels mots définis-tu la fraternité ?

S'il est une émotion qui imprègne notre voyage tout entier, du début jusqu'à la fin rêvée de la quête, c'est bien la fraternité. Les anciennes charges et les vieux Devoirs n'ont de cesse de recommander aux ouvriers, la plus vive fraternité ; celle d'aider celui qui ne sait pas, qui est malade et celle du soutien dans les aléas de la vie. Elle fut recueillie par nos fondateurs, promue dans les Loges spéculatives ; elle connut, sans doute une évolution de fond, dans la première moitié du XVIII^e siècle ; elle devint le support affectif essentiel pour notre quête. Autrement, c'est tout le reste de la quête qui en aurait été obéré. Elle n'aurait pas les fruits ésotériques que nous portons et qui sont en train de mûrir. Parce que c'est au soleil de la fraternité que notre Voie s'épanouit aujourd'hui, et encore plus demain, par le passage, ensemble, de l'isolement du profane à la solitude de l'initié(e). C'est bien simple, mets dans le chaudron un rituel et le mythe des bâtisseurs. Il ne se passe rien. Mais assaisonne généreusement avec de la fraternité et peu à peu, la matière noire devient blanche puis rouge. C'est notre Voie maçonnique dont nous accouchons aujourd'hui. Ce qui est à peine croyable, ce sont les déclarations D'Aristote qui semblent, dès cette époque, définir notre fraternité comme un rejeton de l'amitié.

Aristote, un Franc-maçon sans tablier ?

Le philosophe grec, dans l'Éthique à Nicomaque, distingue trois types d'amitié. Il prolonge, en cela, la pensée et l'expérience d'Épicure qui faisait de l'amitié la pierre angulaire d'une société. Voici : « philia » ou lien privi-

légé avec telle autre personne ; « eunoia » qui est l'attitude bienveillante avec l'autre en général. La mode actuelle dirait facilement : « empathie ». Enfin « l'homonoia », l'amitié qui unit les membres d'une communauté d'idées. Ces trois sentiments se mêlent l'un l'autre. Et ne penses-tu pas que c'est justement le cas de notre fraternité ? Lien personnalisé, mais aussi celui qui circule dans la Loge ; pour enfin, être préconisé sur le forum vis à vis des profanes. C'est cela la force de notre fraternité.

Le philosophe va bien plus loin. Suivons-le un peu. D'abord, il remarque que l'amitié est une nécessité dans la bande humaine. Elle danse avec la justice : « Si tous les citoyens pratiquaient entre eux l'amitié, ils n'auraient pas besoin de la justice ; mais même en les supposant justes, ils auraient besoin de l'amitié ». On glisse, ce faisant, de la nécessité au plaisir, procuré par la satisfaction d'un profond besoin somme toute spontané. Il note excellemment que cette affection produit de la joie, du partage et le sentiment « d'exister ensemble ». Tout cela nous va très bien. Ne sens-tu pas que ta fraternité s'appuie sur une disposition naturelle, mais aussi sur une vertu que l'on peut cultiver. Et d'affirmer : « Sa conscience d'exister s'accroît de participer à celle qu'a l'ami de son propre vécu ». Je reviendrai dans un instant, sur ces deux facettes. Nous ne sommes pas loin de penser que notre fraternité est le carrefour entre un plaisir attendu et une nécessité sociale.

En effet, à lire encore un peu Aristote, on est enchanté par une autre notation qui met en exergue le culte de l'amitié-fraternité : devoir et plaisir. Serais-je donc intéressé, pour moi-même, d'aimer ainsi l'autre ? D'une pierre, deux coups ! Lisons : « Les sentiments affectueux envers les amis pourraient avoir pour origine l'amitié envers soi-même ». Comme ces déclarations visent au cœur de la nature de la fraternité maçonnique ! je traduis : Pour mener sa quête, un(e) initié(e), doit s'aimer lui-même pour ensuite pouvoir aimer les autres. La chose est bien admise ; nous sommes notre premier compagnon. Mais ce n'est pas tout ; la relation est inversable : l'initié(e) doit, en premier lieu, développer pour autrui une fraternité telle, qu'elle enclenche l'estime de soi. Laquelle génère l'affection pour ses frères, se Sœurs. C'est un cercle vertueux, un joyau de la quête maçonnique.

Pour démontrer l'omniprésence de la fraternité dans notre voyage maçonnique, je vais m'aider de quelques cartes : plusieurs approches psychologiques¹ et ma propre expérience. Il est nécessaire qu'auparavant, je te

¹ « **Plusieurs approches psychologiques** » - De la psychanalyse au Dialogue intérieur, en passant par le psychodrame, la psychologie positive et l'intelligence émotionnelle.

livre ma définition de la fraternité à défaut de la vivre concrètement avec toi. Elle est la somme de six mots : courtoisie, confiance/transparence, empathie, affection, solidarité et devoir. Je m'y réfèrerais donc dans ce qui suit.

Rêves-tu parfois de l'Un/Tout, d'un ailleurs, dans la paix profonde ?

Nous pouvons être mus, dans notre vie, par des finalités différentes qui font sens, pour nous. Elles ne tournent pas, en principe maçonnique, autour de l'Avoir et du Paraître. Elles sont d'une manière ou d'une autre, car les formulations sont différentes, une mise en mots et en images de l'Être. Gratte un peu et, peut être que, comme moi, tu feras le constat suivant : l'Appel pansophique, dont il sera question plus bas, est le désir irrépressible de remonter à la béatitude foetale. Espace/temps sans espace ni temps, d'aucuns diraient de midi à minuit. Fusion dans l'Un/Tout, en deçà du « 3 », du « 2 ». La grande aventure qui Loge dans notre inconscient d'en haut, et nous fait croire qu'il est possible de vivre le Soi spirituel, symbolisé, dans beaucoup de sagesse, par l'Un ou/et le Tout. Et qui est la nostalgie diffuse de cette jouissance, quand , effectivement, nous ne faisons qu'Un, dans et avec le corps de notre mère.

Remontons de proche en proche, à partir du **Soi spirituel**¹, fin² de la quête. Avant, c'est l'étape du **Moi conscient**, la vision lucide sur le monde et soi-même. Je l'appelle depuis plus de vingt ans déjà, la **réalisation du Moi**. À mon sens, notre Voie Maçonnique peut ouvrir, aux plus engagés(es) d'entre nous, les portes de cette réalisation du Moi. Plus loin, peut être, un aperçu du Soi spirituel, mais je ne suis pas sûr du tout que notre future Voie maçonnique y mène.

Pour y tendre, nous devons retrouver en nous l'Enfant vulnérable, le seul personnage capable d'intimité, qui nous aide à prendre conscience des autres personnages qui le protègent depuis notre tendre enfance.

Car les pulsions d'amour, dont la fraternité est un avatar, ne se chantent jamais aussi clairement qu'avec notre Enfant vulnérable.

Si je t'aime **fraternellement**, ma Sœur, mon Frère, c'est parce que la suite des tenues ont, peu à peu, rapproché nos **Enfants vulnérables**. Des

¹ Dans mes ouvrages, je l'appelle Soi intégré. La psychosynthèse à laquelle je me réfère le qualifie de Soi spirituel. Plus explicite ; je garde donc.

² S'il y en a une ici-bas...

tenues de Loge, mais aussi des **tenues de table**, avec peu de rituel, juste une ouverture, une fermeture et une ou deux batteries. Ces tenues sont essentielles pour que cette intimité propice au développement spirituel, puisse se déployer entre nous. Sinon, c'est bavardages, complicités et pactes de papier !

Interroge ton Enfant : il sait ce qu'est l'amour

Reprenons au tout début, avant la naissance de l'Enfant que nous fûmes, à la matrice. Je te propose un dessin qui embrasse, en quelques mots, c'est dire l'audace !, la Voie spirituelle maçonnique telle que je l'imagine déjà:

Matrice → Enfant → 6 personnages → Moi réalisé (conscient) → Soi spirituel
--

On peut se dire que le point de départ, c'est redevenir notre Enfant. Aussi, l'initiation est-elle supposée être un accouchement ; et à la fin de la cérémonie, le(la) jeune Apprenti(e) a trois ans. À partir de lui(elle), un double mouvement est possible et souhaitable. D'abord remonter à la matrice, parce que, à cet endroit, à cette époque, s'inscrit dans nos milliards de neurones en connexion, la sensation délicieuse de la **béatitude fœtale**. Elle deviendra nostalgie et rêve, et tout en même temps l'énergie pour aller de l'avant. Et puis, en allant cette fois de l'avant, nous identifier aux six autres personnages Maçonniques que la Voie nous propose. Enfin, c'est parvenir, dans notre croissance personnelle, à notre **Moi conscient**, réalisé. Peut-être ensuite, un aperçu des friselis dorés et lointains du Soi spirituel. En as-tu quelque expérience probante ? Moi, fort peu !

Retour en arrière. Cela te fait-il peur ?

Ce « regressus ad uterum » est une nécessité pour toi, si tu veux fouler un chemin de sagesse, de spiritualité. Je m'en explique peu après. Nécessité donc, parce que ton Enfant vulnérable est le premier¹ personnage qui est né en toi. Grâce à lui, et avec lui, ta **vision lucide** n'est pas encore embrumée

¹ Premier ? c'est discutable ! Peut être préféreres-tu considérer que le fœtus béat est le premier personnage.

par les autres six personnages, mis en place jusqu'à cinq ans environ. C'est dire qu'il faut faire le vide¹. Ne surtout pas se remplir de paroles, de nourritures, de l'oral en un mot. Car les mots sont en trop et, pour parvenir au ventre, il n'est que de silence. N'est-il pas imposé à l'Apprenti ?

Qu'il(elle) se rappelle les épreuves de l'initiation, en imaginant qu'elles auraient pu être terribles². Il aura alors, au fond de son inconscient d'en bas, l'arrière goût de ce que fut, pour lui(elle), l'effroyable **traumatisme de la naissance**³, inscrit en nous définitivement dans l'air brûlant ravageant nos poumons fripés. Comment, dans le cauchemar absolument nécessaire, se sentir quand même plus fort que la souffrance ? Parce qu'un bras secourable nous a soutenu dans les « périlleux voyages ». Dès ce moment, quelques minutes après la porte basse, deux messages sont délivrés qui seront à lire et à relire sans cesse :

- la **fraternité** qui soutient dans l'épreuve et que nous ressentons en nous.
- la nécessité impérieuse de partir de la **sensation** pour parvenir à l'**émotion** ; pour les mots, on verra plus tard...

Tu as peur ? Sois fraternel, ça ira mieux !

L'Enfant vulnérable, « enterré » comme Hiram sous le tertre, a **peur** du monde, de l'abandon et de la solitude. C'est un frein pour remonter à cet âge. Il faut donc y aller graduellement, tenue après tenue, en se confrontant aux **peurs**. Deux supports pour l'adepte :

- Dans une Loge, le monde profane est tenu à distance par le Couvreur. Le rituel participe à cet éloignement par son étrangeté. Mais nous sommes tous ensemble, c'est assez rassurant pour que nous fassions, soute-

¹ Commentaire, en passant, sur l'état de profane, au sens symbolique. N'est-ce pas celui(celle) qui mobilise une kyrielle de personnages en lui, pour protéger l'Enfant. Il croit qu'ils sont lui et, sans aucun recul conscient, leur obéit servilement. Il(elle) les gave avec du « pain et des jeux » ; avec, en plus, un portable, la télévision, le football et le supermarché. Par rapport au sens de la vie, le profane est réputé avoir la tête vide ; et le cherchant désireux de se vider la tête ! Comprenne qui pourra !

² C'est le cas dans maints rites de passage : arrachage des cheveux, cassage de dent, scarification et morsures... Voir mon ouvrage : « Les rites de passage. Des Dogons aux Francs-maçons ».

³ Ce traumatisme par lequel nous saluons atrocement notre venue au monde a été admirablement analysé par Otto Rank (1884–1939) dans le livre : « Le traumatisme de la naissance ». Tout y est ! S'il n'y avait un livre que je recommanderais aux initiés(es), sans doute serait-ce celui-là.

nus par la **fraternité**, le voyage. Car le processus de réveil de l'Enfant vulnérable est un voyage et un voyage pas facile ! comme nous l'enseignent chaque passage et, à chaque tenue, la circumambulation. Ce voyage, c'est à partir de l'Enfant vulnérable, la découverte des personnages maçonniques¹ auxquels nous nous sommes identifiés. Leur portée est universelle.

• La relation en **miroir** avec les autres, dite **spéculaire**, une des bases du « Connais-toi toi-même ». Contrairement à des idées à la mode², avec ce miroir, nous ne cherchons pas d'abord, ce qui nous différencie de l'autre, mais bien ce qui nous rapproche de lui, ce qui est **semblable** et nous fonde en **fraternité**. La relation spéculaire confiante et transparente, à savoir fraternelle, met en communication les Enfants vulnérables.

Comment peux-tu protéger les Apprentis(es) ?

Être-dans-son-pouvoir, lorsque nous sommes en relation avec les autres, c'est, à condition de le vouloir vraiment, avoir accès d'une manière consciente à notre vulnérabilité, pour pouvoir la partager dans les silences et les mimiques d'une part, et avec les mots, d'autre part. Or seuls les Compagnons et les Maîtres sont dans leur pouvoir ; ils peuvent parler. Les Apprentis ne sont pas dans leur pouvoir. C'est compliqué pour eux ; leurs personnages, qui les obnubilent, leur interdisent l'accès à leur **Enfant vulnérable**. Alors la position de victime les guette. Ce serait la grande faille des débuts de la Voie. Il faudra donc rassurer, par un moyen ou par un autre. Que faire ? Beaucoup se joue déjà en dehors de la tenue, sur les parvis, où les plus anciens doivent faire preuve de **fraternité** concrète. Puis, c'est pendant les tenues d'instruction avec le Second Surveillant, que ce dernier doit prouver qu'il est aux **petits soins fraternels** pour « ses » Apprentis(es).

¹ J'anticipe un peu. Les personnages maçonniques qui vont relever du processus ID sont le Frère-amour le Frère-bâtitseur, le Frère-obéissance, le Frère-relais, le Frère-silence, le Frère-membre et l'Enfant dans deux rôles : l'Enfant vulnérable et l'Enfant-joueur qui aime jouer au rite.

² Je pense aux soupirs attendris et confus de ceux et celles qui lisent la fameuse phrase de Saint Exupéry, sur l'enrichissement du aux différences !

La fraternité pour toi, un devoir, un plaisir, les deux ?

Sommes-nous naturellement fraternels(les) ? Des expériences démontrent aujourd'hui que l'**empathie** est spontanée chez l'être humain. De fait, elle est une partie constitutive de la fraternité. Mais il en faut plus pour ne pas trébucher sur la Voie. Elle est, en quelque sorte, inévitable. Il faut donc se prémunir de la tiédeur de certain(e)s qui n'aiment pas beaucoup se livrer à leurs émotions et qui ont, de ce fait, un vrai travail à faire ; pour eux-mêmes et pour nous. Que dire quand un tel ou une telle ne nous est pas sympathique ? Chercher toujours chez l'autre ce qui ne nous attire pas, ce dont on se méfie et que je repousse, d'abord ? Ensuite, ressentir ce que la relation a, pour moi, de préjudiciable ou de profitable. Là le **devoir** de fraternité risque de ne pas suffire.

En attendant, les relations fraternelles sont requises. Il faut bien admettre que c'est nécessaire. Ne sont-elles pas et l'énergie et l'ingrédient de l'aventure spirituelle ? Le coup de génie de nos prédécesseurs, encore un, fut de favoriser l'**amorçage** de la **fraternité** en en faisant un **devoir**. Il se renouvelle de serment en serment et diffuse, par là, une impression de nécessité.

Les **serments** ne suffiraient pas à entretenir la motivation, année après année. C'est là que le cercle vertueux se met en boucle : je dois être fraternel(le), ai-je promis. Ma volonté peut y suffire, mais qu'un peu. Vont me tirer d'embarras, deux mises à feu de l'affection :

- Je remarque que je prends bien du plaisir à ressentir la fraternité des autres, d'une part ; je ressens en effet de l'écoute, de la confiance/transparence, de l'attention, de la courtoisie. D'autre part, j'ai envie de leur rendre la pareille, mû(e) que je suis par la gratitude à leur égard. Lorsqu'on sait bien, aujourd'hui, que la gratitude concourt à rendre heureux l'être humain, le plaisir est à notre portée, couplé au désir de continuer à être fraternels(les). La **fraternité** ? Je gagne à chaque fois !

- Le devoir de fraternité rassure, et par là, je suis tranquille pour aller à la rencontre de mon Enfant vulnérable. Les autres aussi. Du coup, nous voilà **semblables** et ce constat réamorce, sans efforts, ma **fraternité**. Et nos Enfants vulnérables, seuls de nos personnages à être capables, dans la continuité, à se mettre en relation d'intimité, nourrissent, à leur tour, la source de la fraternité. Laquelle va permettre....

... une spiritualité pour agir. Comment t'y prends-tu ?

La fraternité est déjà l'alpha de notre voyage maçonnique, qui s'affirme aujourd'hui une Voie, une quête spirituelle, pour la croissance personnelle. Mais notre voyage qui est enfantera bientôt la Voie, n'est pas que cette quête. C'est aussi le « rayonnement » dans le monde profane, le passage à l'acte dans l'**engagement citoyen**. Qu'il soit individuel, ou collectif avec la Loge¹. Dans tous les domaines, de l'éducation de ses enfants, au soutien d'un village du Burkina Faso ; du choix de son métier, si on a le choix, au choix réfléchi de son vote, quand, pour une fois, la raison a vraiment son mot à dire.

Ce passage à l'acte, c'est la solidarité, valeur et émotion tout à la fois de la **fraternité** Maçonnique. Encore un coup de génie : la réussite de la pratique de la fraternité avec nos Frères, nos Sœurs est un enseignement pour chacun(e) d'entre nous. Le transfert², comme les pédagogues appellent l'application, se met en place facilement et intuitivement : « j'aime bien avoir de la gratitude pour mes Frères, mes Sœurs ; par là, j'apprends à me soucier des besoins de l'autre ; sur le forum, je serai dans cette disposition d'esprit : l'amélioration matérielle et morale de l'humanité, comme il est proclamé dans la Constitution d'une obédience ».

Lequel domine, la violence ou l'amour ?

Voici le tour de la fraternité auquel je t'ai invité(e), cette fondation de nos deux temples, intérieur et extérieur. D'abord, comprendre que, sous nos différences, nous sommes semblables en humanité. Et retrouver nos Enfants vulnérables qui dialoguent dans l'affection. Avec un voyage, future Voie maçonnique, qui prévoit les dispositifs pour les protéger. À cet égard, le Couvreur est un office qui, symboliquement, pèse très lourd. Quand la « Loge est couverte », c'est-à-dire quand est venu le temps de se révéler en toute confiance, les besoins humains des uns et des autres sont bien pris en compte. L'amour fraternel devient, à la lumière, une seconde nature.

Ne soyons pas naïfs pour autant. La haine est aussi envisagée, qui est, comme l'amour, un avatar des pulsions sexuelles, entendues au sens large. Avec les passages de l'initiation et de l'élévation : épreuves, cadavre,

¹ La solidarité prise en charge par l'obédience ne saurait dispenser des efforts de la Loge. Ce serait se donner une bonne conscience pour pas cher !

² Le transfert pédagogique n'a rien à voir avec son homonyme, le transfert psychanalytique.

meurtre... les Francs-Maçons ne se racontent pas d'histoires. Ils savent bien qu'ils ne sont pas dans un monde de « Bisounours ». Tout est pris en charge, le préjudiciable comme le profitable¹. Et la violence s'atténue ou se sublime. La solidarité apparaît enfin, en pleine conscience : un jour, je saurai pourquoi je suis un bagagiste sur ce grand voyage qui me mène du fœtus au citoyen.

Le voyage en quatre lignes

La ressemblance réunit en **fraternité** et assure la sécurité de l'enfant vulnérable. Grâce à la vie de Loge, a priori fraternelle, les **besoins** de l'individu sont pris en compte². Par conséquent, la violence naturelle s'atténue voire disparaît. Et la solidarité apparaît, en **pleine conscience** : on sait **pourquoi** on fait ce grand voyage, du ventre au rêve du ventre. Entre les deux, nombreux sont ceux, celles qui se sentent appelé(e)s.

L'appel pansophique

Quel âge as-tu, avant ou après la moitié de ta vie ?

L'**appel pansophique**³, c'est ce que souvent, les Hommes ressentent vers le milieu de la vie ; pour beaucoup. La vie, malgré tous les plaisirs et toutes les affections ne suffit plus à donner du sens. L'inconscient collectif, jusqu'alors peu convoqué dans la conquête du monde extérieur de la première moitié, réclame son dû. Nous avons alors une vague, mais pressante envie de quelques chose « de plus », d'un « sens » au monde, d'un état qui

¹ Cette belle trouvaille sémantique est de mon maître Daniel Beresniak. Elle évite le dualisme dogmatique : Bien et Mal ; et nous invite à toujours nous situer quelque part entre deux polarités.

² « **Besoins de l'Homme** » : référence à la psychologie humaniste : Abraham Maslow, Carl Rogers...

³ « **La pansophie** » - Doctrine de Jan Amos Comenius (1592–1670), le père de la « pédagogie de la fraternité ». Deux sens : la toute sagesse et la sagesse du tout et de l'Un. C'est ce deuxième sens que j'emploie.

ne serait que complétude et harmonie. Nous nous languissons. Et, pour certains(es), nous engageons une démarche spirituelle, si nous n'en avons pas une auparavant. Auquel cas, une révision de sa foi s'impose, pour qu'elle réponde à l'appel pansophique ressenti. Il ne nous quittera plus guère, et sera même susceptible de procurer du sens à notre mort.

La réponse à l'appel, si elle est nommable –au fond elle est inexpriable- peut être évoquée par les termes suivants : béatitude, toute disponibilité, SOI spirituel ou transpersonnel, enfant divin, Un/Tout. Notre Voie ne faillit pas à la règle simplement humaine ; elle est une tentative de réponse à l'appel. À mon sens, la Voie maçonnique en cours de fixation est très peu équipée pour fouler les chemins de l'**intégration du Soi**. Qui, je le suppose, à lire des témoignages, procure des sensations et des émotions en dehors de l'espace/temps habituel.

Or le génie de la Voie est l'**articulation** entre la réalisation du Moi et l'engagement citoyen. Ce faisant, la croissance spirituelle est coudée : elle laisse l'intégration du Soi et se traduit par le rayonnement dans le monde profane. Avec, dans le même temps, un appel qui ne s'affadit pas. Alors, puisqu'il demeure, penchons-nous sur le phénomène psychique qui le soutend et le légitime.

Remonter dans le ventre chaud, ça te dit quelques chose ?

Si tout change avec les mêmes arcanes et d'autres, on est en droit de supposer que l'intégration du SOI, ferait vivre un autre espace/temps que le midi/minuit. Hors de l'existence ordinaire. Voici pourquoi. La vie ne parvient pas à rassembler dans l'UN/TOUT. Parce que la vie est **deux**. Alors la mort nous mènerait-elle ailleurs, pour retrouver l'UN/TOUT ? Oui, celle d'après, mais aussi celle d'avant. En bref l'UN/TOUT n'est accessible qu'avant et après la vie¹. Avant, c'est la nostalgie ; après c'est le rêve. De quoi ? D'une béatitude, que nous connûmes tous et toutes, très ancienne, lovée dans les replis les plus sombres de notre inconscient. Et qui chante tout bas : « Tu étais si bien là-bas, flottant dans le ventre tiède, en tout repos, dans la paix des sens... Reviens, reviens, reviens... ». Si tu as bénéficié de séminaires de développement personnel, tel le Cri primal, tu as certainement essayé de réveiller ce fantasme. Remonter dans le ventre, c'est ce que les psychanalystes nomment l'**inceste primordial**. Deux chemins émotionnels y mènent.

¹ c'est mon intuition !

• **Rêve** - On remonte à l'envers, vers le Temple, métaphore de la matrice. On partirait de l'enfant vulnérable et tout puissant, du nouveau-né, avant de remonter au traumatisme de la naissance puis, par le passage du col : porte basse, parvenir à la matrice, où le fœtus baigne béat. C'est le « aller plus loin¹ »

La Voie ne fait qu'effleurer ; le cabinet n'est pas un ventre très crédible. Je préfère imaginer le temple en construction, comme l'enfant, comme fœtus, est en « construction ». Ce qui fonde l'usage : la Loge n'est pas le temple. La Loge, c'est le local ; le temple, c'est la matrice rêvée².

• **Nostalgie** - On a été accouché par la Loge-mère. On était un enfant vulnérable ni nu ni vêtu, après avoir été un fœtus béat. On franchit le col/porte basse, et on naquit, après le traumatisme, dans le monde ; c'est à dire les Frères, les Sœurs assemblés, à savoir l'humanité. Alors, on regrette le passé. À noter que cet ordre, logique, ne suit pas la chronologie de l'initiation.

Dans les deux cas le désir incestueux précède la vie ou lui succède. Autre manière de le lire. La Voie maçonnique, en devenant, nous accompagne aux lisières inconscientes des ombres incestueuses Elle nous prend par la main, par le cœur. Tous logé(e)s à la même enseigne. Alors, nous traçons notre chemin, avec trois ou quatre haltes de lumière.

Les quatre temps de la voie.

Sais-tu que tu portes un bagage exceptionnel ?

Préalable indispensable - Théoriquement, le génie de la Voie Maçonnique aurait aligné sagement trois étapes, que sont les trois degrés, avec une croissance et une maîtrise progressive et linéaire. On aimerait tant que

¹ Au tuilage : « Allez-vous plus loin ? »

² Même si les dispositions récentes du rite français entretiennent cette malheureuse confusion, comme un bâillon sur la bouche de l'adepte

l'Apprenti découvre et se corrige, que le Compagnon aille vers les autres et développe sa fraternité ; pour qu'enfin, le Maître n'aie plus peur de la mort. Schéma cartésien qui peut plaire à l'esprit, mais qui ne correspond guère à mes observations de Frères, de Sœurs de tous âges, profanes et symboliques. Je connais, comme toi je suppose, des Maîtres qui ont besoin de retrouver le cabinet de réflexion, des Apprentis qui affrontent leur âge avancé et font face à la mort ; tandis que des Compagnons n'ont de cesse que de « se connaître soi-même ». Un des traits de génie de notre merveilleuse Voie Maçonnique en gésine est de nous laisser le soin de vivre ces étapes, dont la suite est fictive, comme nous l'entendons. Non ! comme nous le sentons. Dans cette conception, où les tâches spirituelles se chevauchent, le Maître est bien le dernier degré. Pas au sens habituel de celui qui est enfin arrivé au terme, mais au sens de celui qui est en capacité à mener, selon son inclination et ses besoins, les travaux suggérés aux trois degrés. C'est en ce sens précis, que je crois qu'un Maître reste, comme on dit, « un éternel Apprenti ».

Je vais donc te présenter cette Voie Maçonnique que je pressens, une avancée qui compte dans l'histoire de l'humanité, un bagage de croissance personnelle et collective. Nous avons tous, selon moi, à le porter et l'arrimer sur nos épaules comme nous le pouvons. Rester des **bagagistes** ? Grand est le risque. Et quand bien même, nous avons besoin de bagagistes qui assurent la transmission, le mieux c'est, de temps à autre, d'ouvrir les bagages et, en fonction ce qui y est découvert, de modifier son parcours. Une aventure qu'il nous est loisible de mener avec les autres, en toute fraternité.

Le plan, en deux mots - La Voie Maçonnique est **une spiritualité pour agir**. La spiritualité se développe par l'adjonction de deux supports : des rites de passage et un parcours de sagesse. Les rites de passage sont l'initiation, l'augmentation au degré de Compagnon et l'élévation à celui de Maître. Le parcours de sagesse se décrit en trois temps : la catharsis, la réalisation du Moi¹ et l'intégration du Soi, entr'aperçue seulement. L'ensemble est animé par deux énergies : celle de l'amour, de la fraternité et celle de l'œuvre. Sac sur le dos, partons !

¹ Dans plusieurs de mes ouvrages, plutôt que de parler de catharsis et de réalisation du Moi, je préfère décrire le même processus en quatre tâches : le carré long de l'identité, le delta du questionnement, l'étoile de la conscience et le rayonnement de la transcendance.

Le premier temps du parcours de sagesse : la catharsis

C'est cette purification de l'âme décrite par Aristote, avec le débat sous-jacent que je laisse à ta sagacité. En effet, je ne sais pas laquelle de la purification ou de la purgation, la catharsis est motrice. J'ai l'impression que les « purifications » de l'initiation portent bien leur nom. Ne s'agit-il pas, en effet, de « nettoyer » le psychisme plutôt que de le purger, le vider ?

• **Tu te purifies ou tu te purges ?** - Selon ton choix, c'est toute une vision de la quête Maçonnique qui est en jeu. Si tu sens bien l'idée de faire le vide de ce qui ne convient pas en toi, tu sous-entends qu'en toi, sont juxtaposés des contenus psychiques à rejeter en fonction de tes valeurs, de tes désirs et de tes représentations d'un monde qui tourne bien. Auquel cas, tu procèderas avec rudesse pour te débarrasser de ce qui ne te plaît pas. Tu seras sans doute exigeant, comme on dit, vis-à-vis de toi-même et des autres. Car comme tout Homme, tu projetteras tes conceptions sur les autres. Sans doute seras-tu l'Homme, « homo sapiens » d'un idéal élevé, celui que je nommerai plus tard « le Maître de Lumière ». Avec toutes les conséquences dans tes relations avec tes proches comme avec ceux qui le sont moins.

Si tu ressens que tu peux t'améliorer en changeant les parties impures en toi pour qu'elles deviennent pures, alors là, la chanson de ta vie sera différente. Tu seras amené à repérer en toi ce qui ne convient pas, en fonction de tes convictions et de l'image que tu as de toi, et celle que tu veux donner. Et pour changer, tu te sentiras prêt à remettre en cause ces convictions, ces images désirées, ces valeurs auxquelles tu t'identifies jusqu'alors. Bref, tu chercheras à évoluer dans la progressivité, plutôt que dans la rupture comme avec la purgation. C'est une toute autre conception de l'être humain qui est en jeu.

Dans les deux cas, il peut s'améliorer et en fonction de la Voie qui s'impose à lui. S'il se purifie, il emprunte ce que les alchimistes appellent la voie humide, plus facile mais plus longue et plus aléatoire. Il semble bien que la Voie Maçonnique s'inscrive dans cette représentation de ce qu'est l'Homme. Quelle est ta position ?

• **Comment te connaître ? En descendant ?** - Il nous est recommandé par le rituel et les arcanes¹, et de plus en plus aujourd'hui, même

¹ « Arcanes » - les mythes, symboles et ritèmes qui sont les éléments simples d'un rituel, par exemple, faire les pas, se mettre à l'ordre, finir par « j'ai dit »...

dans les Loges sociétales, de descendre en soi, avec une double assistance : celle des autres, et celle du bagage remis dès l'initiation et au cours des tenues. Descente et évaluation. Voyons cela d'un peu plus près. La **descente** d'abord. Il ne s'agit pas de faire une sorte de psychanalyse. Dans mon ouvrage : « La Franc-maçonnerie est-elle une thérapie ? », je réponds qu'elle ne l'est pas, sauf dans le cas très précis d'une déficience relationnelle qui peut toucher certains d'entre nous. Dans ce cas, et dans ce cas seulement, elle est assimilable à une thérapie comportementale. Alors, comment s'effectue donc cette descente¹ dans des contrées intérieures nécessairement oubliées, ignorées ou refusées ? Sinon, on ne parlerait pas de descente. C'est un des rôles principaux des arcanes. Et qui n'est pas toujours pris en compte avec clarté.

• **Par où préfères-tu commencer ? La raison ou l'émotion ?** -

Travailler un arcane, ce n'est pas collecter tout ce qui a été écrit sur le sujet. Ce n'est pas une recherche sur Wikipédia, dans les dictionnaires et encyclopédies ad hoc. L'érudition, tout au mieux, peut servir d'allumage, de déclencheur, d'étincelle. Elle ne fait pas une planche digne de ce nom. Travailler sur un arcane, c'est l'avalier, l'ingérer, l'infuser, jusqu'à ce qu'il provoque une ou des émotions. Quelle qu'en puisse être la teneur, de l'émotion la plus odieuse à la plus suave. Car toutes les émotions sont utiles ; elles sont des sésames, pour pousser l'huis de notre maison intérieure. Et nous ne changeons pas grâce à notre raison rigoureuse ; nous changeons avec nos **émotions fluides**. La raison vient après, les expériences de psychologie sociale le démontrent bien aujourd'hui.

L'émotion arrive donc, souvent précédée d'une **sensation** physique, même légère : un minuscule tressaillement, une rigidité en un éclair, une rougeur imperceptible... Voilà le trésor, le fameux « Sésame, ouvre-toi ! ». **L'émotion, c'est l'ouverture**. A toi alors, de la convertir en sentiment, et

¹ « **Descendre et monter** » - Le champ des arcanes maçonnique inclut discrètement la descente dans les profondeurs : la perpendiculaire, et la montée sur les hauteurs : les marches, la voûte. Ce sont les deux premiers symboles suggérés à un patient dans le « Rêve éveillé » de Desoille. Nous avons l'échelle dans la « Marque » et au « Kadosh. ».

Au Standard et à Émulation, sur le tableau de Loge au 1^{er} degré, l'échelle de Jacob est posée sur le VLS, qui monte jusqu'à l'étoile flamboyante, avec Foi, Espérance, Charité comme échelons. Au 2^{ème} degré, un escalier tournant conduit à la Chambre du Milieu : lieu de paiement du salaire des Compagnons, avec le Junior Warden en bas, et le Senior Warden en haut. Au rite d'York, la zone du temple comprise entre le VLS et le plateau du Vénéérable, sous le « G » radiant, est « infranchissable » en Loge ouverte, car l'échelle s'y trouve symboliquement. Je crois que ce sont des développements possibles futurs de la Voie de style français.

de le nommer. Et avec des : « pourquoi est-ce que je ressens ça ? », descendre les barreaux de ton échelle de perroquet. Jusqu'à trouver une réponse qui te satisfasse. Alors tu te connais mieux. Vient ensuite le deuxième temps de la catharsis, après la descente.

• **Dualisme ou dualité, il faut choisir !** - Tu découvres alors en toi des émotions, que tu estimes profitables ou préjudiciables. Pas en référence à on ne sait quelle psychologie bon marché ; mais pour toi, en particulier, et à l'âge où tu te poses la question. Cela peut te paraître facile à comprendre. Dans les faits, tu mobilises une solide attention, menacée par l'intrusion du dualisme moral, lui qui érigea les Dix commandements et sanctifia quelques horreurs, dans le Lévitique surtout. Pas de dualisme donc, avec d'un côté « ce qui est bon » et de l'autre, « ce qui est mauvais ». Le tout, inamovible quelles que soient les personnes, quelles que soient les époques. C'est une grande paresse de l'esprit embobiné, en Occident, par les dogmes religieux. Pas cela dans une optique actuelle et réaliste de l'éthique de la Voie, mais deux polarités, entre lesquelles nous nous déplaçons sans cesse, au gré du vent, et des larmes et des rires. Une conduite morale est un questionnement permanent, une remise en cause renouvelée, un regard neuf sur les situations. Tout le monde sait cela, bien peu passent à l'acte.

• **Anderson, serait-il charmant et ringard ?** – Attention ! la doctrine maçonnique n'est pas, en ce cas, singulière et extraordinaire. Elle épouse, depuis sa naissance en 1717, le corpus de valeurs socialement promues à chaque époque. Par exemple, en cette période de vagissements, l'interdiction d'échanger sur des sujets politique ou religieux, dans une Angleterre qui sortait de guerres civiles et religieuses. Soit ! L'ennui, c'est que la Franc-maçonnerie accumula des valeurs et des principes qui, pour certains, je viens d'en citer, sont **dépassés**, quelques décennies plus tard. Pense à « la glorification du travail », de 1884, qui encombre, sur le ton moralisateur de la grande bourgeoisie industrielle d'alors, la cérémonie de passage au degré de Compagnon.

Pas de remise en cause, par les membres de l'Ordre, des valeurs dont ils sont héritiers. C'est vrai, me diras-tu, la majorité de ces valeurs sont universelles, comme, par exemple la **fraternité**. J'en conviens, et j'insisterai, plus bas, sur l'extraordinaire puissance de la fraternité dans la Voie Maçonnique Le socle des valeurs de la Franc-maçonnerie, celle de style français, doit, selon moi, être balayé. Pour que se lèvent d'autres conceptions

de l'Homme. Non point qu'elles n'existent pas. Comme je l'ai dit, la doctrine Maçonique est une éponge ; c'est son talon d'Achille, mais en même temps sa grandeur, qui veut qu'elle vive avec son temps. Dois-je rappeler la **laïcité**, sublime parce que concrète, expression de la tolérance sociale ? De nos jours, comment ne pas être joyeux de l'accueil que nous réservons depuis peu, à l'empathie, sorte de clef au trésor, sempiternellement rabâchée, mais qui n'en est pas, pour autant, moins éclatante ? Et comment ne pas saluer le débat profane actuel, mais qui gagne nos colonnes, entre le relativisme et l'universalisme ? Faut-il d'ailleurs camper d'un côté et pas de l'autre ? Ou préfères-tu décider en fonction des situations, des acteurs et de la conjonction de l'espace-temps ?

• **Changer de comportement, est-ce bien possible ?** - Je me suis permis de mener ta lecture en partant de l'émotion, cause antérieure à la pensée, pour arriver temporairement à la nécessaire révision, permanente surtout, de notre socle de valeurs. Avec ton, mon, notre questionnement permanent : « En quoi, l'émotion que j'ai ressentie en moi, à l'évocation de tel arcane, ouvre-t-elle sur des attitudes et des comportements qui me sont préjudiciables ou profitables ? ». Avec, comme point d'évaluation, les valeurs de notre Maçonnerie de style français. Mais « ripolinée » avec les enseignements des récentes psychologies ; notamment de l'Intelligence émotionnelle et de la psychologie positive. Nous sommes ce que nous sommes, pour d'excellents motifs, et il n'y a pas lieu de se maudire. Tout au plus ajuster tel ou tel comportement, nouvelle fleur qui éclot sur le terrain de notre personnalité. Ce que j'appelle la théorie du « **repiquage** » qui fait bondir mes amis psychanalystes.

Ma Sœur, tu n'es pas contente de ta manière de réagir quand tu es contrariée ? Comment changer ? Deux possibilités : descendre très profondément en toi, pour retrouver les racines des tes désirs et de tes peurs, puis reprendre les empreintes psychiques primaires. Résultat possible, difficilement évaluable¹ et long à atteindre, de l'ordre de plusieurs années. Avec, à l'arrivée, un : « Je peux décrire mes soubassements psycho-physiques » qui est remarquable de lucidité, il faut le dire ! L'autre voie, celle de la Franc-maçonnerie, est différente. J'ai tel comportement qui ne me plaît pas et je désire changer. Pas de remise en cause des profondeurs puisque, la psychologie positive l'affirme, elles sont les fondations de qui je suis. Et qu'elles ont toute leur raison d'être ainsi. Alors je vais **changer de comportement**, en rapport avec le socle des valeurs Maçoniques C'est-à-dire, ne pas

¹ A ce niveau, tout est obscur...

m'appuyer sur mes seuls désirs et peurs que je ne formule d'ailleurs pas consciemment. Avec, comme arc-boutant très puissant le vaisseau de la fraternité qui m'enseigne et me soutient en l'aventure. Le terreau psychique reste le terreau, mais on peut déterrer un comportement, pour le replanter à côté afin qu'il soit un peu différent. Au bout du compte moins **préjudiciable** et plus **profitable** que le précédent

• **En trois mots : ressentir, repiquer et jouir** - La catharsis est indiquée dès la première tenue, et l'arsenal des arcanes essentiels est prêt, mais si abondant qu'il faudra bien la vie toute entière pour en faire le tour et son profit. Toi, lecteur, lectrice, peut être es-tu parvenu(e) à ce point où la descente en toi, l'évaluation de tes réactions incontrôlées et le choix d'autres solutions te sont devenus familiers ; et que, les années aidant, la catharsis se soit intégrée à ta vie ; pour cheminer sur les sentiers sombres où palpitent les émotions. Et, en route, ô surprise, tu vas faire des rencontres que la catharsis t'a désormais rendues nécessaires, si, toutefois, tu veux aller plus loin.

Le deuxième temps du parcours de sagesse : la réalisation du Moi

• **L'amour t'enrichit ? Oui ! Mais ta haine ?** - La Voie Maçonnique te transmet le bagage minimum, nous venons de le voir, pour que tu puisses ne plus être alourdi(e), dans ta marche, par les faux-semblants, les idées toutes faites, les préjugés... Je n'ai pas écrit : « les conditionnements », comme je l'entends trop souvent. L'Homme, en effet, cet **humain** dont parle mon maître Daniel Beresniak, est, par nature, un être conditionnable et conditionné. C'est une nécessité de sa survie. La question est, je le rappelle, de déterminer, dans ses conditionnements, ce qui est **profitable** et ce qui est **préjudiciable**. C'est ainsi que s'accomplissent les « purifications ». Mais, nettoyer ne suffit pas, il faut encore réussir à s'incarner, pour vivre la quotidienneté et, dans le même élan, son destin. Qui va m'accompagner dans cette nouvelle aventure ? La Voie Maçonnique nous apporte deux réponses : d'abord, tes Frères, tes Sœurs, par leurs mots, leurs soupirs, leurs silences, leurs gestes, leur « **amourhaine**¹ » te sont comme un **miroir** : dans quelle mesure te sens-tu comme elles, eux,

¹ « **Amourhaine** » - L'énergie de vie, c'est l'agressivité des pulsions sexuelles définies par Sigmund Freud, pour le meilleur : l'amour, et pour le pire : la destruction. Pas l'un sans l'autre. D'où le néologisme.

malgré les différences ? Ces différences qui ne font pas qu'enrichir comme le tonne Antoine de Saint Exupéry, rue Cadet ! L'objet de la fraternité, je l'affirme, est bien : « Oui ! tu diffères de moi et cela m'inquiète ». Mais, ensuite, au delà de ces différences, en quoi pouvons-nous **communier** ensemble en fraternité, **rire** à la table des agapes, et nous **quitter apaisés** ? ». Pas facile à faire. C'est là qu'une méthode récente d'écoute psychologique, le Dialogue intérieur m'aide à formaliser l'apport génial¹ de notre Voie.

• **Quelle est ton idée du Franc-maçon idéal ?** - Toute voie de croissance de l'Être propose clairement, ou sous-entend avec opiniâtreté, un ou plusieurs personnages à l'imitation desquels, le croyant, le féal, l'initié(e) est tenu(e). Depuis toujours, on connaît l'importance des modèles. Elle est aujourd'hui démontrée². La Voie Maçonnique ne fait pas exception à cette loi de nature. D'emblée, je veux dire, dès l'initiation, elle promeut, à travers le rituel, un Maçon-type, une sorte d'**idéal du Moi**, que j'appelle, dans mes ouvrages, le **Maître de Lumière**. Des cohortes de rôles le compose et le composeront : l'Apprenti, le Compagnon, le Maître, les dix officiers, le bâtisseur, l'architecte, le chevalier, le sacerdote³. Ce sont des rôles déterminés par l'échelle des degrés, la distribution du pouvoir, le mythe de la construction du temple. Je te propose **d'aller plus loin** que ces apparences indispensables mais trop peu lisibles.

• **Reconnais-tu en toi les sept personnages Maçonniques ?** - Je t'invite à discerner sept personnages que tendre vers ce Maître de Lumière qui signe, nous allons le voir, la réalisation du Moi. Ce sont le Frère-amour, le Frère-obéissance, le Frère-silence, le Frère-membre, le Frère bâtisseur et le Frère-relais. Ajoutons celui qui est un peu différent, caché et indispensable comme nous l'avons vu avec la catharsis : l'Enfant, avec deux rôles l'Enfant-vulnérable et l'Enfant-joueur. Notre travail ? Nous identifier mais garder la vision lucide en nous désidentifiant d'eux. Grâce au rituel, jeu de la vérité mais jeu quand même !

La méthode du Dialogue intérieur, appliquée à la Voie Maçonnique, nous accompagne pour aller plus loin encore. En effet les rituels de passage, l'initiation, l'augmentation et l'élévation, ne mettent pas en scène des

¹ Encore un !

² Voir notamment la psychologie mimétique de Jean-Michel Oughourlian, qui confirme les intuitions bibliques, reprises en un premier temps par René Girard.

³ « **Chevalier, sacerdote** » qui apparaissent dans les degrés dits supérieurs. Ces degrés sont indispensables parce qu'ils permettent une révision approfondie des arcanes de la Loge bleue, que la plupart d'entre nous ne peuvent assimiler avec les trois premiers degrés.

anges, de beaux modèles comme le Maître de Lumière. Pas seulement. Il y est question de cadavre, d'épreuves, de longs voyages, de meurtre, d'invectives, de parjures... Nous parvenons dans les territoires de **personnages**, je ne dirais pas négatifs, mais opposés aux six personnages primaires¹. Très fort ! En effet nous savons aujourd'hui, avec cette approche, que nous nous promenons sans cesse entre le modèle fourni par un personnage et son opposé ; même si nous ne nous l'avouons pas et renions cet opposé en nous. Là, est la merveille car tout cet appareil nous demande : « Où te situes-tu entre le Frère-amour et le Frère-haine ; le Frère-membre et le Frère-isolé, le Frère-obéissant et le Frère-rebelle, le Frère-silence et le Frère-loquace, le Frère-bâtitseur et le Frère-destructeur, le Frère-relais et le Frère-égoocentré² ? Plusieurs années de Loge pour prendre le pli de cette introspection. Mais au bout, quelle satisfaction ! **Se positionner entre les deux polarités des six personnages ouvre des boulevards de maîtrise.**

• **Jusqu'ou ton « Moi » est-il vraiment conscient ?** - Quand je parviens à me situer, il se passe en moi un phénomène captivant qui, de nos jours, fait l'objet de recherches. La conscience de mon positionnement entre les opposés me donne du recul par rapport à mes automatismes ; je ne me confonds pas avec l'incarnation de mes personnages, sans aucunement les renier pour autant. Je les vois passer en moi, les accueille et, parce que j'ai cette distance, je puis plus ou moins les maîtriser. Que veut dire ce mot-valise en l'occurrence ? C'est anticiper mes comportements, en amoindrir l'énergie, en mesurer la portée, plus rarement en barrer l'accès ... Bref ! à substituer au Moi fonctionnel, automatique, un **Moi conscient**. Depuis mes premiers ouvrages, je parle de la réalisation du Moi. C'est la même chose.

C'est le rituel qui crée les conditions favorables : nous nous sentons en sécurité ; nous pouvons jouer au Franc-maçon, sous ses différents aspects, mais nous savons en même temps que c'est un jeu. Alors nous apprenons cette **prise de distance** qui nous sera si utile, celle d'un spectateur au théâtre, qui fait semblant d'y croire, mais sait qu'il se fait du bien, pour de vrai !

• **L'androgynie fait-elle partie du voyage, demain de la Voie ?** - Il reste un autre personnage que je n'ai pas mentionné exprès, mais qui peut

¹ Six personnages primaires et non sept ; car l'Enfant vulnérable et joueur est un personnage irréductible et, à la différence des six autres, doit être retrouvé et renforcé.

² La liste se décline évidemment aussi en Sœur-amour, Sœur-silence, Sœur-obéissance...

avoir pour toi, pour d'autres, une importance considérable dans votre croissance spirituelle. Nous devinons depuis la nuit des temps, que le psychisme d'un homme n'est pas uniquement émissif mais il est aussi réceptif, si je puis te renvoyer à ces adjectifs, bien meilleurs que les étroits « masculin » et « féminin ». Et qu'une femme ne se résume pas à un psychisme purement réceptif. Les cocktails sont infiniment variables dans la danse des genres. Car Gustav Jung fut inspiré quand il commit les mots d'Animus et d'Anima, pour l'émissif et le réceptif. Le personnage manquant pourrait donc être la Sœur-Anima et son opposé la Sœur-Animus, et vice versa pour le Frère. J'ai rencontré quelques Frères, quelques Sœurs qui vivaient avec bonheur leur opposé, sans renier pour autant le personnage primaire. Je les envie ; ils(elles) ont accès à cette sensation d'unité que confère la pleine conscience de son androgynie. Les voici, témoins de cet Un, celui qui jaillit du chaos des personnages automatiques. « Ordo ab chao ». Eux, elles qui vivent l'expérience majeure du « réunir ce qui est éparé ». La Voie maçonnique, avec toute sa puissance vertigineuse, nous accompagne-t-elle plus loin ? Avançons et voyons !

Le troisième temps du parcours de sagesse : l'intégration du Soi

Après la réalisation du Moi, le cherchant peut désirer toujours avancer plus loin. Il(elle) se sent comme attiré(e), appelé(e) ; et c'est bien de cela dont il s'agit : l'appel pansophique dont il a été question plus haut. Le désir confus, le besoin tiède et irrépissible de retrouver la grande paix, dans le repos total des tensions de vie : remonter au ventre, dépouiller la nostalgie de l'Être pour ne devenir qu'Un.

• **Renaître, d'accord ! Mais à quel prix !** - Déjà avec la réalisation du Moi, la sensation, l'émotion de l'Un peut advenir. Il y faut quelques conditions : être suffisamment serein, ce qui suppose être pleinement conscient du sens de sa vie ; avoir répondu, qu'elles qu'en soient les réponses, aux questions métaphysiques que ressent tout Homme ; vivre en fraternité avec les humains ; se sentir dépassé(e) par une transcendance, divine ou pas. Voilà un bagage que seul l'âge permet d'acquérir. À un des détours du chemin spiralé¹, le cherchant sent en lui la partie complémentaire, l'émissif ou le réceptif. Plutôt que le tandem réducteur : « masculin-féminin.

C'est l'aube de l'Un. Plus loin, plus haut, son avènement est possible.

¹ Le chemin dessine des spires ; avec l'inSPIRation et l'eSPIRation.

Maints maîtres de sagesse en ont témoigné. Que disent-ils de leur ascension ? Qu'elle réclame de lourds sacrifices, qu'elle est une voie barrée par des épreuves terribles, qu'elle est épuisante et laisse l'âme en souffrance... Ces témoignages ont une racine, une empreinte psychique indéniablement : d'où peut nous venir cette angoisse ? La réponse la plus plausible est celle d'un disciple de S Freud, Otto Rank, qui développa l'intuition du maître. Il se pencha sur ce qui pouvait se passer dans le corps-mental d'un enfant qui naît. Il en conclut qu'il subissait un traumatisme énorme, du aux souffrances physiques effroyables qu'il doit endurer : déformation des membres, froid d'avoir quitté la tiédeur du ventre, lumière aveuglante, air brûlant dans les poumons... un vrai film d'horreur, celui qui est une empreinte indélébile, la matrice de toutes les angoisses que l'être connaîtra sa vie durant. Cette angoisse primordiale est réveillée dans la croissance spirituelle, après la réalisation du Moi ; à un moment précis. Avançons vers lui.

Le but dans l'intégration du Soi est de retrouver l'Un/Tout, la fusion immobile complète sans nom, vécue déjà une fois dans notre vie, à son aube exactement : la béatitude fœtale, qui, palpète doucement en nous tous, dans des vapeurs improbables de nostalgies lointaines. Mais pour y arriver, il faut, il n'y a pas de choix--, **repasser par le traumatisme de la naissance**, et oser supporter les douleurs atroces dont le corps garde la mémoire. Au point que certains spirituels en rajoutent en se flagellant, en jeûnant, en souffrant délibérément mille maux.

• **Le repos absolu des tensions, n'est-ce pas la mort ?** - Dans le même temps, l'initié(e), le grand spirituel franchit le « roc du biologique ». Comme l'appela Sigmund Freud avec une perception hors du commun. Il affirma en effet que tout thérapie bloque définitivement à un moment, devant un roc insurmontable, le roc du biologique. Les observations du Viennois nous ont fourni une explication sur ce qui peut bien se passe chez des êtres d'exception qui franchissent, ne serait-ce que quelques secondes, cet obstacle. Mais quel est-il ? On a parlé de roc de la féminité. Je n'aime pas ce mot réducteur et je lui préfère l'adjectif de « réceptif ».

Voici ce que j'imagine. N'être plus que toute réceptivité, entière disponibilité, dans le repos des tensions, ni dedans ni dehors, sans espace et sans temps... Cet état ne te rappelle-t-il pas un épisode majeur de la vie humaine : la mort ? Elle est, en fait, véritablement le repos complet des tensions de la vie. Affronter l'Un/Tout, c'est accepter de laisser la vie. Parfois, effectivement, de grands sages comparent l'état de béatitude à la mort

bienheureuse de l'âme. Ou à un abandon radical, celui qui fait s'écrier à Jean de la Croix : « Je suis l'épousée du Ciel ».

La leçon est rude. Repasser par le traumatisme de la naissance, accepter sa mort pour franchir le roc de la toute réceptivité, tel est le prix. Dont certains(es) s'acquittent pour l'ivresse des sensations paradisiaques. Est-ce ce qui s'appelle l'Éveil, le satori, le nirvana... ? Je n'en ai aucune idée. J'ai plutôt compris que l'Éveil n'était pas cette extase, cette béatitude qui vient d'être commentée. Mais plutôt une soudaine perception qui pouvait arriver à n'importe qui, en quête ou pas. Nous frôlons là les EMI¹ et les sorties hors du corps dont je n'ai aucune expérience. Je te laisserai donc le soin, si tu en as le désir, d'aller plus loin dans cette direction.

• **Crois-tu que la Voie ira jusqu'au Soi spirituel ?** - Et notre Voie Maçonnique qu'en dit-elle ? Tu auras remarqué que l'initiation reproduit, par la brutalité des épreuves, le traumatisme de la naissance, ainsi que la remontée par le col, avec la porte basse. C'est pour réveiller ces ombres lointaines qu'il ne faut surtout pas atténuer, attiédir les gestes, sous prétexte d'une morale petite-bourgeoise. Car notre Voie est superbe ; elle dispose dès le départ, ce qui, pour de très rares sages, est la dernière partie du parcours. Nous avons parlé de spirale pour imaginer la progression. Voilà une spire et pas la moindre ! Si notre Voie est grande, c'est en partie à cause de cette **labilité** de nos arcanes. À chaque spire, les mêmes pour dire encore et autrement. Par exemple, les lectures à différents niveaux de notre « **réunir ce qui est épars** » qui joue une nouvelle foi ici. Pour autant, je ne sens pas notre Voie s'infléchir vers cet état ultime : le Soi spirituel ou intégré. Tout au plus, certains plus réceptifs pourraient-ils entrevoir, dans une cérémonie de passage bien menée, dans l'espace furtif de quelques secondes, les contours brumeux de sensations fœtales, dans la béatitude tiède enclose. Ce doit être, à en croire, celles et ceux qui ont rapporté l'expérience, enivrant et paisible tout à la fois. Peut être en as-tu croisés.

• **La montée aux archétypes et aux mythes, un accès au Soi ?** - Une autre lecture peut accrocher, néanmoins, le Franc-maçon ; plus descriptive et, par là, plus accessible ou plus compréhensible par le mental. À chacun son talent ! Comment ? En vivant les **archétypes**, les **grands mythes**. L'Antiquité gréco-romaine eut tôt fait de les nommer, dans sa

¹ « EMI » - Expérience de mort imminente. Voir à ce sujet, les ouvrages plutôt bouleversants de Jean-Jacques Charbonnier dans la lignée des travaux de Raymond Moody. Et la récente étude Aware.

théogonie admirablement représentative de la vie spirituelle. Vers lequel penches-tu : Vénus, Mars, Jupiter, Athéna ... ? Soit l'identité, la vérité¹, la liberté, le sens, la transcendance, le tout enveloppé dans la fraternité. La réalisation du Moi passe par la question : « Quel est ton Maître de Lumière, ton idéal, ici et maintenant ? ». L'**intégration du Soi**, avec les archétypes et les mythes demande plutôt : « Dans quelle déité désires-tu te fondre, un jour, quand tu pourras ? ». Pour devenir Un/Tout ; enfant divin dans un univers qui ne peut être dit ,car le dire c'est déjà séparer et abolir l'Un/Tout. Attention ! Tout n'est pas pareil. C'est une hypothèse qui attend ta réaction émotionnelle comme rationnelle.

• **Ton sentiment : des Francs-Maçons vont-ils jusqu'au Soi ?** -

Comme la Voie Maçonnique est déjà tendue, orientée vers la réponse à l'appel pansophique, elle nous aide à réaliser notre Moi, et peut en préparer certains(es) à l'aventure que j'ai appelée **intégration du Soi**, dans ma quadrilogie, qui s'ouvre en 1994. Il serait sans doute plus facile, ce chemin, celui des grands mythes. Ne fait-il pas apparemment l'économie du revécu du traumatisme de la naissance, tout en facilitant, par la fusion Homme/Dieu, la toute disponibilité, le passage du roc de biologique ? Je n'ai pas de certitude, juste la conviction que notre Voie, nous permet d'entra-percevoir la réponse à l'**appel pansophique**.

• **Accèdes-tu facilement à ton silence ?** - J'imagine que nos descendants initiés(es) seront animés(es), plus que nous, par la quête spirituelle ; c'est un lieu commun, aujourd'hui que de l'affirmer. Alors peut être seront-ils(elles) tentés(es) d'avancer plus que nous, vers l'intégration du Soi. Des outils, des supports restent à mettre au point ; je dis bien « mise au point », car je crois que l'essentiel ésotérique est déjà en notre possession. Nous, les **bagagistes**, en sentons parfois le poids admirable. Un des personnages qui nous demande de mener à bien le processus ID est le Frère-silence accroché à son opposé le Frère-loquace. Le **silence**, maillé au **secret**, est un des arcanes les plus féconds de la Voie. Je ne serais pas étonné qu'il prît, dans la pratique rituelle collective et individuelle, plus d'ampleur. Le **silence** commence en fanfare, si je puis dire, dès le cabinet de réflexion, à l'égal de

¹ « **La vérité** » - La vérité est un terme qui englobe l'ensemble dans l'expérience complète : sensation + émotion + pensée + esprit, d'être ajusté harmonieusement avec le monde intérieur et avec le monde extérieur. Pourquoi pas « Force, Sagesse, Beauté » ?

ces autres messages fondateurs : l'immobilité, l'obscurité, la solitude. Il continue de se mettre en place, avec le silence des Apprentis, trouvaille magnifique ! Pour tous et toutes, il est de mise lors des tenues. On ne fracture pas le silence chez nous ; il y faut les formes et l'organisation. Quand l'un(e) a obtenu la parole, les autres restent au silence. Dans une de mes Loges bleues, avant le rituel d'ouverture, dans la pénombre, le Vénérable nous engage : « **Mes Frères, descendons en nous-mêmes** », suivi d'une minute de silence. Je me doute bien que ce silence préalable existe, ci et là. Ne va-t-il pas dans le sens de l'histoire ? Demain, ce sera encore plus muettement éloquent. J'imagine volontiers, au même moment, une centration en soi, par la détente physique, la relaxation et le vide mental ; pour apprendre à pratiquer le silence de l'âme. J'ai bien l'impression que de plus en plus d'adeptes pratiqueront, à titre individuel et à titre collectif, la **méditation en pleine conscience**. La voie spirituelle Maçonnique et la méditation en pleine conscience s'enlaceront-elles, pour la plus grande joie de l'initié(e) ? Cette méditation qui gagne chaque jour de nouveaux adeptes. Elle se déploie dans le vide, le lâcher-prise, l'ici et maintenant... Est-ce dans le génie de cette Voie dont nous accouchons ?

Le quatrième temps du parcours de sagesse : l'engagement citoyen

La Voie Maçonnique est l'addition de la croissance spirituelle de l'initié(e) et de son engagement dans le monde profane ; c'est le sens de l'histoire me semble-t-il que de remiser au placard la distinction ringarde entre Loges sociétales et Loges initiatiques. Le SMIG maçonnique est simple : trois cérémonies de passage, un rituel d'ouverture et de fermeture de la tenue, une technique de prise de parole, une fraternité élevée ; et c'est à peu près tout, car l'essentiel y est. On me rétorquera : « Avec ces seuls éléments, tu ne crées pas un vrai chemin initiatique ». Soit, je l'admets, mais je suis certain que ce bagage, pour minime soit-il, suffit ! Alors c'est vrai, je suis un **bagagiste** . Je porte, le sachant plus ou moins le trésor : la Voie maçonnique ; comme une majorité de Frères, de Sœurs. Je transmets aussi bien que je le peux ce viatique que d'autres exploreront et magnifieront après moi, comme il y en eut quelques-uns avant moi¹.

¹ L'invention de notre extraordinaire Voie maçonnique n'a pas de signataire. Les Anderson, Ramsay et autres furent, si je lis leurs œuvres et discours, des exotéristes. Quant à l'aspect ésotérique de la Voie, En cinquante ans à peu près, l'affaire fut bouclée et la Voie établie.

Dans quelle mesure rayones-tu dans le monde profane ? - Comment se passe cette articulation entre la **tenue** et l'**engagement citoyen**, que celui-ci soit individuel ou collectif ? L'état de l'art, en pédagogie des adultes, est encore un peu balbutiant. Nous ne pouvons aujourd'hui, décrire précisément ce qui se passe dans la tête d'un(e) initié(e), qui désire transférer dans le monde profane ce qu'il(elle) est devenu(e) grâce aux tenues. Nous connaissons quelques conditions, mais pas suffisamment pour en formaliser des méthodes et des techniques.

Pourtant le **transfert** en question pourrait bien exister, bien qu'aucune étude ne soit allée assez loin sur ce point, parmi les Francs-maçons. Les exemples de Maçons célèbres ne suffisent pas, pour valider le passage à l'acte. En exemple proche de nous, un Henri Caillavet ne saurait être pris en otage, pour signifier que nous sommes tous comme lui, soucieux de transférer en permanence dans la vie profane ce que nous « avons acquis¹ » en Loge.

Le champ de l'engagement citoyen est encore à labourer et à ensemen- cer, dans la Franc-maçonnerie latine, de style français, en particulier. La Maçonnerie anglo-saxonne croule et meurt sous le poids des mimiques religieuses et dans la futilité de l'accès aux degrés. Elle est néanmoins en état de nous donner, avant de mourir, une dernière et belle leçon. Les Frères d'Outre Atlantique savent si bien se mobiliser, en tant que Loge, sur des projets de toute nature, qu'ils sont, pour nous, un exemple à suivre sans coup férir !

¹ « **Acquérir** » - l'expression est consacrée mais vieillie. Nous n'acquérons rien en Loge, nous devenons.

Ma modélisation du psychisme

La modélisation du psychisme qui suit n'a rien de scientifique. Elle est le fruit d'une vie qui s'est voulue réfléchie, et, autant que faire se peut, consciente. Elle m'est pratique, parce qu'elle permet de sentir les profondeurs que notre Voie Maçonnique atteint. Je te la soumetts pour cet avantage : une meilleure lisibilité de la Voie en toi. Et je te remercie de me faire confiance, l'espace d'un instant. Lecture des régions psychiques les plus profondes à celles qui affleurent en surface.

e mpreintes - Ce sont les tensions psychiques les plus profondes. Elles apportent aux pulsions freudiennes deux polarités, pour chacune d'entre elles : la polarité d'en haut et la polarité d'en bas. Voici des empreintes : la sécurité et la peur, l'innocence et la culpabilité, l'amour et la haine, la paix et l'angoisse, la transcendance et la dépendance, la liberté et l'enfermement, la solitude et l'isolement, la conscience de soi et l'aveuglement... Les empreintes sont quasiment en place avant deux ans, au plus.

t rames – Elles désignent le point où je suis entre les deux polarités. De manière imagée : j'ai 30% de peur et 70% de sécurité. Ce point se déplace au fur et à mesure de mon existence, mais reste dans les mêmes proportions globales ; sauf cas de traumatisme extrême. Ces pourcentages expriment la part du profitable et celle du préjudiciable ; jamais un jugement : Bien, Mal, qui engendrent la sinistre pensée dualiste. Les trames sont en place avant 5 ans. Ce sont les bases des **personnages**, les

primaires avec leur opposé, qui protègent l'enfant vulnérable. Accéder au **Moi conscient** déplace le point de la trame, souvent vers le personnage opposé. Les scénarios s'en modifient d'autant.

S **cénarios** – Les scénarios sont les rôles que nous jouons régulièrement, en fonction des situations et de nos trames. Ce sont les **personnages** de la psychosynthèse : le Critique, l'Ambitieux, le Mélancolique... En Franc-maçonnerie : le Frère-silence, le Frère-amour, le Frère-membre... Un scénario est une suite de comportements qui se répète inlassablement, et qui est une signature de notre personnalité : telle ou telle manière de vivre un personnage qui nous tient à cœur.

C **omportements** - Ils sont la partie visible, ce que nous donnons à voir de nous. Ce sont des attitudes et/ou des actions observables qui entrent dans un scénario, avec d'autres comportements, à un moment donné et dans une situation donnée. Un personnage : le primaire et le renié, peut facilement changer de comportement, en touchant à peine le scénario, qu'il y ait eu, ou pas, un changement dans la trame. C'est toute ma théorie du **repiquage** : un comportement peut se déplacer, si le besoin s'en fait ressentir, sans que la trame ni même le scénario soit affecté.

Avec le Dialogue intérieur, nous pouvons accéder parfois aux trames ; et changer de comportement, pas en l'interdisant, mais en le remodelant. Si nous restons au niveau des scénarios, nous en concluons fort souvent que le comportement ne nous convient pas, parce que le scénario doit être remplacé. En quelque sorte, le jouet est cassé. Ce fut ma position ; elle a changé et je me range aujourd'hui dans l'optique de la psychologie positive. Tous les personnages, même odieux, ont de bonnes raisons d'exister. Il suffit, sans toucher au scénario du personnage, de prendre du recul et de « repiquer » un autre comportement qui nous convient mieux, mais sans renoncer à l'énergie primitive. C'est ma théorie du **repiquage**. On peut choisir un autre comportement que celui qui ne nous convient pas ou plus, voire modifier un scénario, sans pour cela, reprendre les trames de notre jeunesse, et a fortiori, les empreintes de notre enfance, qui, me paraît-il, sont inamovibles.

C'est en 1969 que je fus initié dans la Loge « La Bonne Foi », à Saint Germain en Laye, au Rite Français. Je travaille aussi au Rite Opératif de Salomon. J'ai beaucoup voyagé, et peu à peu me suis forgé une conviction : nous, Maçons latins, sommes en train d'accoucher d'une Voie maçonnique superbe : une « spiritualité pour agir », annoncée dès le début du XX^e siècle. Elle est en train de se déployer et nous en sommes les acteurs plus ou moins conscients, mais riches de loyauté.

Mes visites successives m'ont appris, qu'ici et là, des lumières rituelles s'allument. Elles complètent, par de clairs regards, cette Voie maçonnique exceptionnelle. Ne s'enracine-t-elle pas, avec génie, dans l'inconscient humain aux lisières intemporelles ?

Le passé est moins important que ce que nous vivons et sommes en train d'enfanter. Les auteurs maçons sont encore trop rares à ressentir ces tres-saillements. Pour ma part, avec mes ouvrages, des articles et des conférences, je m'efforce de saluer et de chanter sa venue imminente. Les temps nouveaux l'attendent. Je t'invite, à ton tour, à prendre ton sac à dos, et à marcher vers l'Autre, vers toi, dans les intuitions de l'esprit et la profondeur de ton cœur

Les Carnets maçonniques racontent des haltes, qui sont autant d'interrogations sur cette Voie maçonnique en train de naître : la montée aux territoires de l'esprit, la descente jusqu'aux fondations collectives, la fraternité qui est le viatique du voyage, la vocation de paix intérieure, la joie de la solidarité et le désir de la pierre cachée... Ces carnets sont de taille modeste ; loin des circuits habituels, ils sont délivrés par l'auteur, lors de ses contacts avec les Sœurs, les Frères. Ils s'efforcent de devenir de fidèles compagnons de randonnée. Je te souhaite un voyage de paix, de découverte et de plaisir